

ST. RAYMOND.—Au mois de novembre (1877) je fus atteinte d'une maladie qui devait me conduire à la tombe en peu de mois. Dans ma détresse je me suis adressée à la Bonne Ste. Anne et elle m'a parfaitement guérie. Elle a aussi exaucé mes prières et celles de mon mari pour la guérison de notre petite fille.—DAME A. M.

***—Gloire et actions de grâces à Ste. Anne pour plusieurs faveurs signalées.—Dlle. A. V. S.

ST. JEAN D'ESCHAILLONS.—Le 26 juillet (1877) un de mes frères tomba malade d'une fièvre violente. Mes parents en étaient tout désolés. Je me suis mise à invoquer Ste. Anne, et dès le soir, il était soulagé; il passa une nuit tranquille et se trouva hors de danger. J'ai demandé aussi à Ste. Anne pour un ami la guérison d'un mal d'yeux fort souffrant, et j'ai obtenu pour lui un mieux considérable.—MARIE E. N.

—Reconnaissance à Ste. Anne pour des faveurs obtenues à la suite d'une neuvaine en son honneur.—UN ABONNÉ.

QUÉBEC.—J'avais une douleur dans le côté depuis six mois. Je fis un pèlerinage à Ste. Anne, j'y entendis la messe, reçus la Sainte Communion et vénérai la relique, et sur le champ je me sentis fort soulagée. Aujourd'hui je ne sens plus les souffrances d'autrefois et j'en suis bien reconnaissante envers ma Bonne Mère.
—M. D. S.

ARTHABASKA.—Après plusieurs neuvaines, Ste. Anne m'a accordé la guérison de mon fils. J'ai